

LE 13 OCTOBRE POUR GAGNER SUR NOS SALAIRES ET L'ÉGALITÉ FEMME/HOMME



Devant la catastrophe sociale, la précarité, les difficultés du quotidien, la hausse des prix vertigineuse, nos salaires bloqués pendant que les riches se gavent une grande Journée intersyndicale de mobilisation décidée et organisée à l'échelle européenne se veut une première réponse forte et sans ambiguïté aux attaques que nous subissons de la part de gouvernements à la solde du patronat.

Énergie, transports, alimentation, les incantations gouvernementales n'ont pas suffi. L'inflation pousse des centaines de milliers de personnes vers l'aide alimentaire, y compris de nombreux travailleurs en CDI. 54% des étudiants sautent 1 repas par jour et pour la première fois de leur histoire les Restos du cœur, qui ne devraient pas exister dans un pays riche, vont devoir refuser des inscriptions. Les 170 millions de repas prévus n'y suffiront pas.

Face à cela le gouvernement gesticule de façon pathétique parce qu'il n'a aucune intention en réalité de voir ses pseudos initiatives pour baisser les prix du carburant comme de l'alimentation aboutir. Les multinationales de l'agro-alimentaire ou du pétrole se frottent les mains et continuent à distribuer des dividendes record à leurs actionnaires.

Face à la colère qui gronde et aux conflits qui se multiplient, le Président courtisan royal, a dû concéder une « conférence sociale sur les salaires » le 16 octobre. Il nous faut donc y arriver en position de force grâce à une mobilisation réussie le 13 octobre.

En effet l'État peut aussi jouer sur nos salaires et pensions en décidant du montant du SMIC, en indexant sur l'inflation mais aussi en légiférant sur les grilles salariales. Les mesures à prendre sont simples et nul besoin de se perdre dans des tractations dilatoires : augmentation immédiate des salaires pour rattraper à minima les pertes dues à l'inflation, revalorisation des pensions et des minima sociaux, mise en place d'un revenu pour les jeunes et les étudiants, indexation des salaires sur l'inflation.

Il nous faut également continuer de construire nos mobilisations dans nos organismes ou associations pour peser directement sur nos directions. En effet dans nos secteurs le mépris des employeurs s'affiche à tous les étages. Soit ils ne proposent rien ou bottent en touche comme à la MSA, soit ce qu'ils proposent est insultant comme les 1,5% dans la Sécurité sociale ou les 2% de Pôle Emploi.

Dans tous les cas seule une mobilisation forte ce vendredi 13 octobre pourra rebattre les cartes et faire avancer nos revendications :

- Augmentation générale des salaires, pensions et minima sociaux
- Indexation sur les prix comme en Belgique
- Égalité salariale F/H réelle (encore 18% d'écart)
- SMIC à 2000e bruts
- Reconnaissance des qualifications
- Retrait de la réforme des retraites

Plus de salaire, c'est plus de retraite et plus de cotisations pour financer la Sécu !

Alors tous en grève et dans les 250 manifestations intersyndicales partout en France.

Les mauvais coups législatifs vont continuer à pleuvoir sur nos secteurs. Loi « plein emploi » (France Travail, RSA), PLF ou PLFSS, négociations contraintes sur l'assurance-chômage, loi « immigration » il va nous falloir expliquer à nos collègues et à la population les dangers de la politique de division menée par le gouvernement. Leur programme est à l'opposé du projet CGT qui lui place la réponse à nos besoins et à l'intérêt général au-dessus du profit financier de quelques-uns.

FACE À CES ENJEUX NOTRE DÉTERMINATION COLLECTIVE SERA DÉCISIVE.

TOUS EN GRÈVE ET DANS LA RUE LE 13 OCTOBRE !

